

## Conférence nationale, candidature communiste et rassemblement

Les échéances électorales vont se dérouler dans un contexte inédit... crise systémique, rejet de la politique et surtout des politiques, et aussi crise sociale, économique et environnementale sans précédent, crise d'un électorat populaire installé dans l'abstention, sous influence du « TINA » et atteint du syndrome du « *tous pareils* »... La crise sanitaire a installé leurs lourdes conséquences sur le devant de la scène et affiché les enjeux de lutte et de transformation sociale.

Je m'en tiendrai ici au défi que nous devons assumer et à la stratégie que cette situation exige pour le parti, stratégie fondée sur un rapport dialectique du couple rassemblement et démocratie, stratégie du « *court terme* » pour mieux engager « *le long terme* ». Il y a urgence. Le présent nous bouscule. L'avenir nous convoque. Une chose est sûre, confirmée par l'expérience, la réponse n'est pas celle de la « *bonne parole communiste* » délivrée au peuple. Et pas non plus de la recherche d'un score de témoignage, « *pour se compter* », à la présidentielle. A fortiori, l'histoire en témoigne, on ne peut considérer que l'acte qui conditionne le changement de la société serait aujourd'hui la conquête du pouvoir.

**A cet égard, et à ce stade, je dois dire d'entrée que je ne partage pas le principe d'une candidature communiste à la présidentielle en 2022.** Le risque existe de s'enfermer dans la solitude du coureur de fond face aux reculs électoraux, d'installer la perte de crédibilité. La visée communiste, que nous affichons justement, ne peut être brandie comme la vérité révélée, comme un retour au parti d'avant-garde.

Comment affronter le danger du duo Macron-Le Pen, comment ignorer ce risque d'une victoire du Rassemblement National, comment redonner du tonus aux idées de gauche et à une audience qui actuellement tourne autour de quelque 25% ... ? Et donc comment battre Macron et Le Pen ? L'image terrible de la désunion à gauche nourrit et renforce le recul dans l'opinion de chacune de ses composantes. En l'état, aucune d'entre elles ne peut ainsi être au second tour. Et alors, si la gauche perd encore, et si Le Pen ou Macron gagne, dirons-nous que c'est la faute des autres ? Et devrions nous nous y résigner sous couvert de préparer un « grand soir » ? Une chose est sûre, l'expérience montre éloquemment qu'on ne peut en appeler à la responsabilité des « autres » sans assumer notre part d'une construction d'une union facteur et résultante du rassemblement nécessaire. Tel est bien le défi !

Dès lors, oui, il n'y a qu'une voie possible, celle d'un rassemblement citoyen majoritaire où la notion de citoyenneté, loin de conduire à la condamnation, voire à l'élimination des organisations politiques, syndicales, associations... implique les électeurs et aussi ceux qui les représentent. C'est justement parce que c'est le PC, parce que nous sommes communistes qu'on vise un rassemblement de contenu riche de la mobilisation sociale, politique, économique et environnementale et de l'expression visible et mobilisatrice du parti. Et pour une union à la fois facteur et résultante de ce rassemblement. Se battre jusqu'au bout, c'est, comme jamais, la mission du Parti. Il sera décisif que cet engagement soit reconnu, dans les faits, par les électeurs. Il y va de l'histoire, mais aussi de l'existence du Parti, en tous cas de son audience.

Le sens de la conférence nationale est ainsi inscrit, pour contribuer à résoudre ce « réel ». L'enjeu n'est pas de la désignation d'une candidature de plus, ni non plus d'un vague accord électoral. Il y a urgence à débattre de la pratique, du contenu et de la dimension de l'engagement, lisible, du Parti, pour un débat public et citoyen sur un projet, où chacune des composantes à gauche assume ses responsabilités. Oui, il faut associer les échéances législative et présidentielle, pour élaborer une sorte de « *pacte de législature* », pour la victoire à ces deux élections et pour ouvrir la piste d'une 6<sup>ème</sup> république. En un mot, faire tout le possible pour gagner le nécessaire !

**Nous avons du temps, plus d'un an ! Durant lequel tout reste ouvert et possible !**

**Gérard Alezard  
PARIS section Garibaldi 15  
10 mars 2021**